

One thorny issue concerns the payment of Spouse's Allowances to those aged 60 and 64 when the spouse receives the Old Age Security pension. The problem arose on the death of the spouse receiving the Old Age Security pension which meant that the Spouse's Allowance would be terminated after a reality short interval. Your Committee looked into this question with some care but its recommendations were overtaken by events. The introduction of a government bill in Parliament in October, 1979 proposing changes in the rules governing the payment of the Spouses' Allowance renders the Committee's proposals obsolete and, as a result, they have been dropped.

It is, nevertheless, proposed here that contributors between the ages of 60 and 64 be entitled but not required to draw actuarially reduced pensions payable under the Canada/Quebec Pension Plan. The proposed option to grant actuarially reduced pensions between 60 and 64 may cause some concern. However, it must be stressed that the watchword of this whole report is freedom of choice in retirement. It follows logically that the right to retire early should be extended to all who wish to. It is to be understood, however, that the pension entitlement will be actuarially reduced but will not be payable before age 60. Because of the actuarial adjustment the pension fund will not suffer if someone decides to retire before the traditional age of 65.

2. Private Pension Plans and their Adequacy

Private pension plans began to be introduced in Canada on a significant scale late in the last century, but expansion of coverage was slow. By the 1920s it is estimated that there were 172 private pension plans in existence. The growth of these plans was encouraged by the rules that allowed the deduction from taxable income of contributions to pension schemes registered with the Department of National Revenue.

According to Statistics Canada, there were about 16,000 pension plans in Canada in 1976 covering roughly 39 per cent of the labour force.⁴ In these plans about 91 per cent provide for retirement of males at age 65 compared to 81 per cent for females. These plans would cover about 93 per cent of male members of the plans and 82 per cent of the female members.⁵

Apart from the question of their impact on retirement age some assessment should be made of the whole system of pension plans in the private sector. There is no doubt that the system is flawed, with the result that retirement income from private pensions is seriously deficient for many elderly retired people. The first basic weakness is, of course, the fact that only 39 per cent of workers are covered by private pension plans. Private plans provided only about 13 per cent of the 1975 income of elderly couples both 66 or over compared to 52 per cent yielded by government social security payments. Investment income and earnings accounted for an additional 34 per cent.

The private pension system in Canada did not begin to grow significantly until after the Second World War. By 1976, the coverage of private plans had increased to 3.9 million. However, this is not a realistic measure of the effectiveness of private plans; it is more revealing to look at the benefits which are actually being paid to the elderly. In the brief presented to

Le versement de l'allocation payable au conjoint, lorsqu'il s'agit de personnes âgées de 60 à 64 ans et que le conjoint touche déjà une pension de vieillesse, est une question délicate. Le problème survient au décès du conjoint qui touche la pension; en effet, l'allocation au conjoint prend fin après un laps de temps relativement bref. Le Comité a étudié soigneusement cette question, mais il a été pris de court. En effet, en octobre 1979, un projet de loi a été déposé à la Chambre pour modifier les règlements régissant le versement de l'allocation payable au conjoint; c'est pourquoi le Comité a abandonné ses recommandations devenues, dès lors, sans objet.

On propose, néanmoins, que les cotisants âgés de 60 à 64 ans aient la faculté, mais non l'obligation, de toucher une pension actuariellement réduite du Régime de pensions du Canada ou de rentes du Québec. Cette possibilité ne va pas sans susciter quelques inquiétudes. Toutefois, il convient de souligner que l'idée-force de tout ce rapport est le libre choix de l'âge de la retraite. Il s'ensuit logiquement que le droit de prendre une retraite anticipée doit être accordé à quiconque en fait la demande. Mais il faut comprendre aussi que cette pension pourra être réduite sans pouvoir toutefois être versée à son bénéficiaire avant l'âge de 60 ans. Grâce aux ajustements actuariels, le fonds de retraite ne souffrira pas des inconvénients causés par les retraites anticipées.

2. Les régimes de retraite privés sont-ils suffisants?

Les régimes privés ont connu un certain essor au Canada au siècle dernier, mais ils ont été lents à s'étendre. Vers les années 20, on comptait 172 régimes privés. Leur croissance a été encouragée par le fait que les cotisations aux régimes privés, enregistrés auprès du ministère du Revenu national, pouvaient être déduites du revenu imposable.

Selon Statistique Canada, il y avait en 1976, près de 16,000 régimes de retraite au Canada, couvrant environ 39% de la main-d'œuvre active.⁴ Ces régimes s'occupent, dans une proportion de 91%, des retraites de main-d'œuvre masculine de 65 ans, comparativement à 81% pour la main-d'œuvre féminine, et couvrent approximativement 93% des adhérents hommes et 82% des adhérents femmes.⁵

En dehors de la question de leur incidence sur l'âge de la retraite, il convient maintenant d'évaluer l'ensemble des régimes de retraite du secteur privé. Le système n'est pas parfait et les revenus que touchent beaucoup de cotisants âgés sont notoirement insuffisants. La première faiblesse du système s'explique, bien entendu, par le fait que seulement 39% des travailleurs sont couverts par les régimes privés; en 1975, ces régimes ne représentaient que 13% des revenus des couples âgés de 66 ans ou plus, contre 52% pour les prestations de la sécurité sociale. Les revenus d'investissements et les gains déclarés représentaient 34% supplémentaire.

Les régimes privés au Canada n'ont commencé à prendre de l'essor qu'après la Seconde Guerre mondiale. En 1976, les régimes privés touchaient 3.9 millions de personnes. Toutefois, ce n'est pas là une évaluation réaliste de l'efficacité des régimes privés; il est plus révélateur d'examiner les prestations véritablement versées aux personnes âgées. Dans le mémoire